L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 24 FEVRIER 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUPUOY & LIMET,
PHOTOGRAPHES - Successeurs

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 24 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Sur les détails et l'heure, voir aux annonces.

Shariff, à 10 1/2 heures, à son entrepôt, rue Rio Royale et Bourbon—Un lot de meubles et effets—Aussi, à 10 heures, le fonds d'un restaurant, rue Bienville, No 22—Vente positive et sans réserve de 221 fauteuils "Domestic Comfort", garnis en velours.

Hammond, au No 89 de la rue de Chartres—Un assortiment de bijouterie, horlogerie et articles de fantaisie.

Tessier, Marks & Co, au No 36 de la rue de Bienville—Marchandises sèches et tissus.

Chaffraix, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—Un vapeur.

Bryan & Sons, aux Nos 25 de la rue des Magasins et de la rue Gravier—400 paires bottes, souliers et brodequins.

Continuation de la vente du fonds de commerce de Mme Veuve E. Demouy, au No 31 rue Chartres Dumas et Bienville.

Acheteurs, vos commerçants et chemins de fer vous transportent gratis. Voir l'annonce de Ernest Turpin, 26 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, ... Rue des Remparts 1285

ATTENTION!

Les soussignés procéderont aujourd'hui, à 10 heures A. M., au No 74, rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, à la vente publique et définitive d'un assortiment de meubles et d'effets.

ATTENTION!!

Ce Aujourd'hui, mercredi, 24 courant, à 11 heures précises, au magasin de M. Jules Verdon, sous les arcades, rue Royale—Sans aucune réserve, MM. Edmond Dexter & Son, de Cincinnati, vendront ce qu'ils ont appelée l'attention du commerce de la Nouvelle-Orléans, savoir: 231 futailles "Domestic Comfort" et portant le nom de cette whiskey bien connu, plus, environ 20 barils d'un vieux whiskey Bourbon, quelques barriques, 2 verres vénitiens, une literie à matelas, 2 tables de toilette, miroirs, etc. Voir les prix d'encan. Sur les lieux, le Tourné, encan. Voir les prix d'encan.

Grandes ventes de marchandises sèches par encan, ce jour, à 10 heures et demie, par MM. VINCENT & Co., fermiers, rue Chartres, entre celles de Conti et de Bienville—Aussi, à 10 heures et demie, au magasin de M. Jules Verdon, sous les arcades, rue Royale—Pour cause de départ, réduction de prix et à toute étape, sans jardin, à louer à un bon locataire, le beau meublé de salon, salle à manger et salle à coucher, à l'encan. Meubles en bois de rose, consistant en un chêne sculpté, des sièges de Sèvres, et autres célèbres ateliers, buffet, glaces, tableaux, magnifiques tableaux à l'huile et gravures, porcelaines françaises, ormeaux et autres objets, glaces richement encadrées en bronze et autres ornements de cheminée, etc. Également, un beau dais d'église de Christ. Dans les salles seront distribués à la vente.

Dejan, Jr., à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet—Des meubles, matelas, tapis, tableaux, et autres.

Jacques Tourné, à sa salle d'encan, au magasin de Tardos, rue Bienville No 22—Vente positive et sans réserve de 221 fauteuils "domestic comfort," garnis en velours.

Hammond, au No 89 de la rue de Chartres—Un assortiment de bijouterie, horlogerie et articles de fantaisie.

Tessier, Marks & Co, au No 36 de la rue de Bienville—Marchandises sèches et tissus.

Chaffraix, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—Un vapeur.

Bryan & Sons, aux Nos 25 de la rue des Magasins et de la rue Gravier—400 paires bottes, souliers et brodequins.

Continuation de la vente du fonds de commerce de Mme Veuve E. Demouy, au No 31 rue Chartres Dumas et Bienville.

ATTENTION!!

Aujourd'hui, mercredi, 24 courant, à 11 heures précises, au magasin de M. Jules Verdon, sous les arcades, rue Royale—Sans aucune réserve, MM. Edmond Dexter & Sons, de Cincinnati, vendront ce qu'ils appelée l'attention du commerce de la Nouvelle-Orléans, savoir: 231 futailles "Domestic Comfort" et portant le nom de cette whiskey bien connu, plus, environ 20 barils d'un vieux whiskey Bourbon, quelques barriques, 2 verres vénitiens, une literie à matelas, 2 tables de toilette, miroirs, etc. Voir les prix d'encan. Sur les lieux, le Tourné, encan. Voir les prix d'encan.

Grandes ventes de marchandises sèches par encan, ce jour, à 10 heures et demie, par MM. VINCENT & Co., fermiers, rue Chartres, entre celles de Conti et de Bienville—Aussi, à 10 heures et demie, au magasin de M. Jules Verdon, sous les arcades, rue Royale—Pour cause de départ, réduction de prix et à toute étape, sans jardin, à louer à un bon locataire, le beau meublé de salon, salle à manger et salle à coucher, à l'encan. Meubles en bois de rose, consistant en un chêne sculpté, des sièges de Sèvres, et autres célèbres ateliers, buffet, glaces, tableaux, magnifiques tableaux à l'huile et gravures, porcelaines françaises, ormeaux et autres objets, glaces richement encadrées en bronze et autres ornements de cheminée, etc. Également, un beau dais d'église de Christ. Dans les salles seront distribués à la vente.

Dejan, Jr., à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet—Des meubles, matelas, tapis, tableaux, et autres.

Jacques Tourné, à sa salle d'encan, au magasin de Tardos, rue Bienville No 22—Vente positive et sans réserve de 221 fauteuils "domestic comfort," garnis en velours.

Hammond, au No 89 de la rue de Chartres—Un assortiment de bijouterie, horlogerie et articles de fantaisie.

Tessier, Marks & Co, au No 36 de la rue de Bienville—Marchandises sèches et tissus.

Chaffraix, sur la Levée, au pied de la rue Poydras—Un vapeur.

Bryan & Sons, aux Nos 25 de la rue des Magasins et de la rue Gravier—400 paires bottes, souliers et brodequins.

Continuation de la vente du fonds de commerce de Mme Veuve E. Demouy, au No 31 rue Chartres Dumas et Bienville.

Acheteurs, vos commerçants et chemins de fer vous transportent gratis. Voir l'annonce de Ernest Turpin, 26 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, ... Rue des Remparts 1285

ATTENTION!

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier une malle d'Europe du 2 février.

Nous tenons dans l'*International* :

On était bouleversé à Madrid d'une bonne nouvelle que le général Dès a eue ces jours derniers avec le marquis de la Vallata. On nous dit à ce sujet que le ministre des affaires étrangères demandait au représentant américain quelques explications sur la prochaine réapparition de l'escadre de l'amiral Farragut dans la Méditerranée.

Les renseignements particuliers que nous recevons de Madrid nous apprennent que M. Mercier de Lostende et le ministre américain ont été l'objet de manifestations populaires extrêmement hostiles. Des menaces de mort auraient même été proférées sous les fenêtres de l'ambassade française. Une populace fâcheuse aurait reproché publiquement au représentant de la France d'avoir donné asile au Monos apostolique de Saint-Siége, dont les jours sont courus, nous assure-t-on, de sérieux dangers. Quant à un ministre américain, c'est la question de Cuba qui aurait été le principal motif de cette déplorable manifestation.

Nous tenons de bonne source que le cabinet de Pétersbourg, redoutant une alliance franco-autrichienne, fait en ce moment tous ses efforts pour empêcher le mariage de la fille de l'empereur.

On nous dit également que le prince Gortchakoff, afin de s'attirer les bonnes grâces du cabinet des Tuileries, modifierait son programme politique.

Des députés de l'opposition, en France, doivent demander au gouvernement la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Mexique.

Nous lisons dans le *France* :

Les meilleures nouvelles arrivent d'Italie. Le roi Victor-Emmanuel a reconquis, dans son voyage à Naples, les démonstrations les plus vives d'attachement. Les acclamations des populations de l'Italie méridionale sont la plus péremptoire réponse aux calomnies apprécendues des publicistes incorrigibles.

L'achèvement doit sortir est complet en Italie. Parme, Bologne, Reggio sont rentrés dans leur état normal. La préfet Cadorna a terminé sa mission. Le roi Victor-Emmanuel est parti hier pour Naples. Ce voyage du roi dans l'Italie méridionale est regardé comme un symptôme de tranquillité intérieure.

A propos de Naples, il est question de la réunion dans cette ville, en décembre prochain, d'un congrès fédéral de libres penseurs. Tous les disciples de la libre pensée s'y feront représenter. L'assemblée ouvrira ses séances le jour même de l'ouverture du comité œcuménique de Rome.

Garibaldi a trouvé l'idée ingénieuse et propre à l'extirper de l'Italie la gangrène accordale de l'empereur."

Il a envoyé par la poste sa bénédiction à cette "sainte entreprise." Dans une lettre datée de Caprera le 10 janvier.

—Le *Jamet*, vaisseau-transport de la marine militaire de France, vient d'arriver à Civita-Vecchia, porteur d'armes et de munitions à l'adresse de l'armée d'occupation.

—La Bavière, en votant l'application aux mines du royaume des lois prussiennes réglement la matière, alors qu'elle n'avait qu'à se louer des lois françaises. Une députation de mineurs, dont le premier a pour nom Schneider, vient de faire le premier pas dans la voie de l'annexion administrative de la Bavière par la Prusse.

Cette décision a vivement ému les cercles politiques de Paris et de Vienne.

—Encore un mot sur la triste affaire du séquestre des biens de l'ancien roi de Hanovre.

Le public pourra lire dans nos actes mal informé. Je sais, par mes camarades du Lycée, que votre fils tombe aujourd'hui.

Charlemagne—Constantine et ponies réd! Je ne sais pas un saint, mon cher baby, je le jure. Il faut que l'Eglise de France ait été bien belle de berline le jour où elle a mis mon nom au Martyrologe.

Le prince.—On ne vous aurait pas canonisé?

Charlemagne. — Si, mais mon canonisateur (pardon du barbarisme!) était un saint pape du nom de Pascal III.

Le prince.—Qu'est-ce qu'un anti-pape?

Charlemagne.—Un pape fabriqué par l'empereur contre le légitime. Le cardinal d'Andelot, par exemple, si ce brave Victor-Emmanuel avait eu l'opposition de la conférence d'une tiare de Saint, pour faire concurrence à Pie IX.

Le prince.—A mon parrain!

Charlemagne.—Ta fus dit. Pascal III, qui chassait plus que grosse à Allemagne, avait été nommé par un excommunié du nom de Frédéric Barbe-rousse. Il était donc excommunié lui même, et, partiège, ce qui est pis.

Le prince.—Je crois bien. Quelle horreur!

Le prince.—Je crois bien. Quelle horreur!

Charlemagne.—Ta ma'an'an est une digne et sainte femme qui n'a jamais été excommuniée. Si ses successeurs, Denis I, le vingt-sept, Pascal III, ont mis au rang des saints pour faire sa faveur propre stupide des Allemands.

Le prince.—Pas trop dans la France!

Charlemagne.—Je ne demande pas mieux; seulement, mon berceau est à Schaffhausen (Suisse), et mon tombeau à Aix-la-Chapelle (Prusse rhénane).

Le prince.—Ça, c'est à nous, bientôt.

Charlemagne.—Le sien! l'entends!

Le prince.—Tous vous voyez bien que vous avez le cœur français!

Charlemagne.—Je ne veux pas te décevoir, mon cher ami, mais je suis bonne. La France, je le savoue, était le meilleur de mon lot. C'est une de ces maîtresses à qui l'on appartient pour la vie et pour l'éternité, du premier soir et du dernier soupir.

Le prince.—Je ne désire pas qu'elle m'appartienne, monsieur, mais je suis simplement toute à elle.

Charlemagne.—Bien parlé! C'est ainsi que l'on fait les bonnes maisons. Soit l'homme de la maison, soit l'homme qui vous loue, le bien, mais prétendre lui imposer les tiennes; accepte les représentants qu'il lui plaît de m'envoyer et ne t'expose pas à déguiser les étrennes qu'il daignera te donner. Sois tolérant en carnaval, déguise-toi le moins que tu pourras, mon enfant, et la veille du carême.

Le prince.—Vous parlez comme un journaliste.

Charlemagne.—J'ai fait ce métier-là dans mes moments perdus.

Le prince.—Comme parti!

Charlemagne.—Mais oui; j'ai même publié un petit pamphlet, qui emballe.

Le prince.—Les livres Carolins!

Charlemagne.—Ton érudition me ravit. Oui, je me suis servi de Legobreandère à mes moments. J'ai lancé ma brochure contre le deuxième concile de Nicée qui condamnait injustement les Iconoclastes.

Le prince.—Iconoclastes! Qu'est-ce à dire?

Charlemagne.—Les iconoclastes et moi, pour parodier que la vraie christianisme doit briser les images de marbre, d'ivoire et de bois, détruire les tableaux.....

Le prince, (vivement).—Comme M. de Rémusat!

Charlemagne.—Ta l'as dit! Ce bon homme est un innocent qui proteste, après moi, contre le Deuxième concile de Nicée.

Le prince.—Il paya avait qu'

Charlemagne.—Ton papa n'en sait pas tout. mon enfant; sa bonne réputation y s'oppose.

Le prince.—Moi, je veux tout savoir.

Charlemagne.—Noble ambition! Hé bien, baby, je veux que ma vieille mémoire te profite, et je vais te livrer, témoin tendre, le fruit de mon expérience.

Le prince.—Quel service vous me rendrez!

Le général Fremont.

Charlemagne.—Me le rendrez-vous par cher-ami, commence par guerre civile, la mémoire vivant présente le 4e Décembre, Dieu, mon Charles Quint, Louis XIV et tous mes beaux génies oubliés!

Le prince.—Je ne l'oublierai pas! d'ailleurs.....

Charlemagne.—Des bonnes rubbins! Qui trop embrasse mal étreint. Ils mêlent, à ce propos, l'épreuve la bonne de présenter comme une question insensée. Lorsqu'un peuple en Canada, ou ailleurs, s'est engagé en quelque sorte, par un plébiscite, à ne pas rompre les relations, on ne peut, sans qu'il y ait de la part de l'Etat dont une question trop grave pour ne pas être observée aux Cortès."

Il est d'usage, dans les collèges de France, de célébrer par un banquet auquel assistent ceux qui ont été les premiers dans leurs classes, le jour de Charlemagne, fondateur de l'Université.

Cette coutume a inspiré à Edmond About la bonne de suivante dont la publication dans le *Gaulois* a valu à ce journal une punition, le retrait de l'autorisation de se vendre sur la voie publique.

LA SAINT CHARLEMAGNE.

Scène historique.

PERSONNAGES :

Charlemagne, ancien Empereur par la grâce de Dieu.

Le prince impérial, futur id., s'il plaît à id.

Le théâtre représente une chambre à coucher toute neuve, dans le pavillon de Flore.

Le prince (rêvant). — Tête..... armée..... capitale..... gouverneur..... Monsieur Pilon..... le général Lebrun..... Asiatique..... républicaine..... (ouvrant les yeux) Qui est là?

Charlemagne (colossal et barbu, la couronne impériale sur la tête, le globe en main). N't'effraie pas, mon enfant.

Le prince (d'une voix douce et d'un ton résolu).—Je ne m'effraie pas, monsieur, par je suis un Bonaparte. Et vous?

Charlemagne.—Moi, je suis Charlemagne.

Le prince (sans s'émouvoir)—Alors vous avez le droit de vous asseoir devant moi. Prenez un fauteuil, je vous prie. Vous plaît-il que je apporte ici le trône de papa?

Charlemagne.—Inutile, merci. (Il s'assied dans un fauteuil qui craque mais ne rompt.) Mon cher enfant!

Le prince.—Grand saint!

Charlemagne.—Je ne suis pas un saint.

Le prince.—Je ne vous aurai pas mal informé. Je sais, par mes camarades du Lycée, que votre fête tombe aujourd'hui.

Charlemagne.—Constantine et ponies réd! Je ne suis pas un saint, mon cher baby, je le jure. Il faut que l'Eglise de France ait été bien belle de berline le jour où elle a mis mon nom au Martyrologe.

Le prince.—On ne vous aurait pas canonisé?

Charlemagne. — Si, mais mon canonisateur (pardon du barbarisme!) était un saint pape du nom de Pascal III.

Le prince.—Qu'est-ce qu'un anti-pape?

Charlemagne.—Un pape fabriqué par l'empereur contre le légitime. Le cardinal d'Andelot, par exemple, si ce brave Victor-Emmanuel avait eu l'opposition de la conférence d'une tiare de Saint, pour faire concurrence à Pie IX.

Le prince.—A mon parrain!

Charlemagne.—Ta l'as dit. Pascal III, qui chassait plus que grosse à Allemagne, avait été nommé par un excommunié du nom de Frédéric Barbe-rousse. Il était donc excommunié lui même, et, partiège, ce qui est pis.